

Sortie raquettes mars 2011 à « Les Cabannes », Ariège

Après un départ en covoiturage, qui, pour certains, les aura menés dès le vendredi matin lécher les vitrines gelées du Paz de la Caze, (ou, à part les cigarettes, le plein de la voiture, l'alcool et quelques articles à droite à gauche, nous ne trouvons rien de mieux que les prix pratiqués dans nos régions, sinon parfois en pire,) nous nous retrouvons tous le soir dans le gîte montagnard « les oustallous ». Au passage, à l'entrée du village, nous avons loué les raquettes à neige au magasin « La Beille Loc » .

Distribution des chambrées à deux lits par notre responsable sortie, Jackie, et apéritif autour d'un excellent vin chaud qu'elle avait préparé longtemps avant. Un certain nombre de participants, dont je tairais le nom par amitié, et dont j'ai fait partie à mon corps défendant (je passais par là, et me suis retrouvé piégé), prennent, en prélude, un apéritif plus musclé dans une des chambres. C'est marrant, car il y avait déjà quelques membres de cette confrérie l'année dernière, pour un apéro tout aussi musclé.

Nous prenons ensuite un repas en commun, à base d'auberge espagnole, dans la salle de restauration de notre gîte. Et là encore, les dames ont rivalisé de mets qu'elles ont fait partager à l'assemblée.

A la veillée, une animation nous est proposée par Jackie. Un tirage au sort nous regroupe en trois équipes, dont deux sortiront gagantes. Elles se verront ensuite contraintes à répondre à un questionnaire de connaissances générales assez ardu. Puis l'équipe victorieuse se départage elle-même sur un questionnaire relatif aux jeux télévisuels, et c'est notre ami Paul Cammal qui emporte la joute haut la main.

Je m'essaie pour ma part à quelques contes de nos régions, mais reste assez peu satisfait de ma prestation, car n'ayant pas eu le temps de les apprendre par cœur (travail qui demanderait des journées de 492 heures !!!), je les ai lues sur l'ordinateur, et je ne pense pas avoir captivé suffisamment un auditoire déjà éprouvé par une journée de marche avec des ustensiles de badminton au pieds.

Le lendemain, nous rejoignons la station du plateau de Beilles, pour une belle journée ensoleillée. Les cimes blanches avoisinantes, et le plateau bien enneigé nous mettent aussitôt dans l'ambiance de sports d'hiver. Après avoir acquitté nos forfaits raquettes et nous être équipés, les 24 participants prennent ensemble le départ. Nous nous séparons plus loin, Jackie emmenant un groupe par la piste noire de « l'Ours », pendant que je mène le plus gros de la troupe par la piste « la Soulane » plus facile. Le soleil, à travers les branches de soleil enneigées, prend une a des lueurs métalliques que les photos ne rendent pas. Nous arrivons ainsi les premiers à notre rendez vous de la cabane incendiée. J'y laisse mon groupe se restaurer, et descend à la rencontre du premier, par une piste un peu raide, sur laquelle je retrouve nos volontaires ahanant dans la montée. Jonction faite, repos assuré, nous reprenons notre progression. Un premier petit groupe nous quitte, ayant ainsi suffisamment tâté de la raquette, pour rejoindre la station et profiter du soleil à la terrasse d'un café. Nous poursuivons notre périple et abordons un grand plateau. La vue est grandiose, sur 180° .les cimes enneigées des 3000 avoisinant clôturent notre horizon d'une continuité majestueuse. En contrebas nous apercevons un barrage de retenue d'eau. Nous traçons dans la poudreuse immaculée. Un peu plus loin, nous faisons la halte déjeuner, que nous prenons sous un beau ciel

bleu. Et nous repartons pour la poursuite du circuit de l'après midi, sur ces pistes raquettes très bien balisées, passant parfois dans des sous bois, où le grand jeu consiste à donner un grand coup de bâton dans les branches basses des sapins, chargées de neige, au passage d'un de nos randonneurs. La première journée de randonnée raquette tire à sa fin, et tout un chacun commence à ressentir les effets de la saine fatigue ainsi endurée. Nous retrouvons les autres équipes essaimées tout au long du parcours au ski bar, et prenons avec eux un pot bien mérité. Ensuite, Marie-Carmen et José nous amènent des chocolats et vin chauds gracieusement offerts par la station.

Retour au bercail, remise en condition, apéritif vin chaud, et direction le restaurant pour le repas du soir. Et là, bien sûr, répétition du repas du 20^{ème} anniversaire à venir, certains ne se sont pas souvenus du dessert qu'ils avaient retenu longtemps à l'avance, et petit méli-mélo, mais notre hôtesse à rétabli le bon ordre en servant les derniers avec ce qu'ils avaient commandé.

Le lendemain, départ pour le plateau de « la Chioula », au dessus d'Ax les termes.

Là aussi, l'environnement est époustouflant. Nous démarrons par une sente assez raide qui va nous mener au chalet refuge du plat de la garde. Grosse déception, la salle de restauration est momentanément fermée pour cause d'entretien. Décidément, ce séjour au demeurant excellent sera marqué par une pénurie notoire de bon café, la cafetière du refuge ne nous rendant que du jus de chaussette, et nous obligeant à nous servir des dosettes de « café en plastique ». Nous emmenons ensuite le groupe à l'assaut d'une petite montagne, à droite du refuge, par un raide raidillon. Arrivé au sommet, un des plus beaux panoramas du séjour nous attend. Nous nous installons un peu à l'abri pour le repas tiré du sac, et repartons ensuite, hors piste, par une crête déjà tracée. Là aussi, nous marchons dans la neige immaculée, en dehors de la trace, fendant la poudreuse de nos raquettes tel un iceberg. Nous rejoignons ensuite le refuge par un escarpement en surplomb d'une piste de ski de fond, mettant un peu à l'épreuve nos chevilles en dévers.

Un groupe, qui nous avait quittés depuis le repas pour aller directement au refuge nous attend là. Un autre, avec moi, les rejoint, et un troisième, emmené par Jackie continue un peu sur une piste noire, l'après midi n'étant pas encore bien avancé. Je les plante là à leur grand étonnement. Mais trop, c'est trop. Deux jours sans café correct, ce n'est plus possible. Je m'installe donc à une table en bois, en terrasse, à l'extérieur, et déguste enfin un arôme de café « normal ». Et aussi sec, je rechausse mes raquettes, laisse là tout le groupe qui se prélassent au soleil (certains auront la peau bien rouge à la fin du séjour !) et reprend la piste sur les traces des plus courageux, que j'aperçois, comme de petites fourmis, sur le flanc d'une grande colline assez raide, à environ 800m de mon versant. La tâche va être rude. J'entreprends la montée de ce versant, mais à un tiers de montée, je les trouve en face de moi qui redescendent après avoir accompli leur montée jusqu'au plateau. Nous revenons donc ensembles au chalet, où nous passons encore un agréable moment avec les amis devant un pot. Nous prenons ensuite la piste du retour vers le parking, à travers une forêt de hêtres, et retrouvons le reste du groupe, qui de son côté a fait une belle rando sans raquettes sur un petit sommet avoisinant où les attendait une table d'orientation.

Nous avons ainsi passé deux belles journées, à l'initiative et grâce au dévouement de Jackie, qui nous a prouvé si besoin n'était, son grand professionnalisme pour l'organisation de ce genre de manifestation.

Je remercie aussi toutes ces dames (et peut être messieurs ?) pour toutes ces gâteries, et leur service en cuisine.

Et bien sûr, j'e remercie les 24 participants à cette sortie de bien avoir voulu nous faire confiance.

Ont participé à cette sortie: Jackie Couderc, Olivier et Anne Tracqui, Maïté TOURNADE, Jean-Pierre Chantraine, Henri et Bernadette Bousquet, Michel et Paulette Gavazzi, Simone Simounet, Christine Douziech, Ginette Savio, Marie-Carmen, José Nogué, Claude Jeantet, Maurice et Jackie Vila, Geneviève Bru, Josiane Sauriac, Monique Renaux, Danièle Vogler et Jean-Claude Caverivière, Paul et Françoise Cammal.

A bientôt pour nos prochaines sorties, et bien amicalement.

Olivier Tracqui